

Aménagement humanitaire
~ Derrière les barreaux ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Directeur : Bonjour monsieur...

Caminot : Caminot.

Directeur : Monsieur Caminot. Désolé, je suis assez débordé, je n'ai pas beaucoup de temps à vous accorder...

Caminot : Ce sera parfait, ne vous en faites pas.

Directeur : Donc. Je n'ai pas bien compris de quoi il s'agissait.

Caminot : Je vais être bref et évident : la population carcérale ne cesse d'augmenter.

Directeur : Je suis au courant, en effet.

Caminot : Partout, on critique les conditions de vie des détenus : trop de monde, pas assez de place, on les rend pires qu'avant...

Directeur : Mettons. Et tout cela pour en venir où ?

Caminot : Un changement radical dans les modes de détention !

Directeur : Un changement radical...

Caminot : J'ai des plans si vous voulez mais on peut aussi bien en discuter comme ça.

Directeur : Commencez sans les plans...

Caminot : Bien. D'abord, les cellules. Trop petites, trop sombres, déprimantes, elles sont causes d'un grand nombre de suicides.

Directeur : Pas chez nous ! Certes, elles ne sont pas grandes mais les détenus peuvent les décorer par l'ajout de poster et nous veillons bien à leur santé psychologique. Nous n'avons aucun... Que peu de suicides à déplorer.

Caminot : Je ne parle pas forcément pour vous, monsieur le directeur. Mais d'une façon générale.

Directeur : Mettons. Et ?

Caminot : Premier point : nous allons leur octroyer la possibilité d'harmoniser la cellule avec plus de goût personnel grâce à du papier peint.

Directeur : Du... Mais qui est-ce qui va le poser ?

Caminot : Eux-mêmes ! On dit aussi qu'ils se la coulent douce, là, non ! Pose de papier peint !

Directeur : Non mais vous imaginez le coût pour refaire toutes les cellules ?

Caminot : Justement ! Ce papier peint, ils le réaliseront eux-mêmes !

Directeur : J'ai du mal à vous suivre, là...

Caminot : Papier peint recyclés grâce aux déchet de journaux, cartons, rouleau de papiers toilettes usagés... Tout ce qui peut permettre de faire du papier peint sera réutilisé ! Projet écologique !

Directeur : Ça va demander une organisation de fou, ça !

Caminot : Vous avez le temps d'y réfléchir, ce n'est pas pour tout de suite.

Directeur : Ah ! Bon... Bon, on a encore le temps que ça change d'idées, alors...

Caminot : Non, non ! Ce que je veux dire, c'est qu'avant, on agrandit les cellules.

Directeur : On agrandit les cellules. Par quel miracle ?

Caminot : Oh ! Très simplement. En abattant les cloisons.

Directeur : Vous voulez abattre les cloisons.

Caminot : Des cellules mitoyennes, oui. Surface doublée. Plus d'espace, moins de déprimés, moins de suicides.

Directeur : Attendez. Vous me disiez tout à l'heure, à juste titre, que l'on manquait de place. Et là, vous voulez me réduire les cellules de moitié ? Parce que si c'est pour mettre deux fois plus de personnes dans une cellule, elle aura beau avoir deux fois plus de place, ça va me faire deux fois plus de tension ! C'est tout ce que ça va faire.

Caminot : Non, non ! Plus d'espace mais autant de prisonniers par cellule.

Directeur : Et qu'est-ce que je fais des autres détenus ?

Caminot : On construit un nouveau bâtiment. Agrandissement !

Directeur : Agrandissement ? Mais je n'arrête pas de demander des moyens pour agrandir, on me les refuse et maintenant, poum, c'est oui ? C'est le nouveau gouvernement ? C'est une bonne nouvelle, remarquez...

Caminot : Non, non. Ce sont eux qui bâtissent.

Directeur : Ce sont eux...

Caminot : Ne me dites pas que parmi les détenus, il n'y a pas un maçon ?!

Directeur : Certainement, mais...

Caminot : Ben voilà. Il est chef des travaux.

Directeur : Et le matériau ? Ce sont eux qui le pondent ? Pardonnez-moi si je suis vulgaire mais on fait des projets et derrière, rien ne suit...

Caminot : Je comprends. Mais le matériau, il est là ! Dans les cloisons détruites.

Directeur : C'est hallucinant. Et ça va changer quoi qu'il y ait plus d'espace ?

Caminot : Ça va changer que les cellules deviendront des espaces de vie. Avec un endroit chambrée et une cuisine.

Directeur : Une cuisine. Vous voulez mettre une cuisine dans chaque cellule.

Caminot : Voilà. Je vous arrête avant que vous ne le disiez : non, ça ne coûtera que peu d'argent. Comme chacun aura sa cuisine, vous revendez les cuisines de l'établissement. Avec l'argent, on met une petite gazinière électrique dans chaque chambre. Pas de gaz, hein ! Le réfectoire et la cuisine inutile, gain d'espace, pour les nouvelles cellules. Il n'y a que les cloisons à déplacer. Et économie de personnel.

Directeur : D'accord. En gros, tout ça, c'est pour licencier des gens ! Et pendant ce temps-là, vous faites un petit espace de vie aux détenus – que l'on critique déjà d'avoir la belle vie, nourris-logés qu'ils sont.

Caminot : Pas du tout ! Le mettre mot est autonomie et recyclage !

Directeur : Ça fait deux mots, ça.

Caminot : Deux maîtres-mots, en effet ! Mieux qu'un seul ! Parce qu'on dit toujours que les détenus ne font rien. Mais là, on met l'accent sur le recyclage mais on les fait également travailler ! Ils ne se la coulent plus douce comme certains le disent. Et travailler... Pour eux ! Plus d'exploitation comme certains critiquent... Intégration également puisqu'en sortant, ils sauront non seulement se débrouiller seul ! Réinsertion !

Directeur : En gros, vous voulez transformer mon centre de détention en centre de loisirs ?

Caminot : Puisque vous parlez de loisir, c'est le second axe. Création de plus de loisir avec une piste d'athlétisme, une piscine...

Directeur : Qu'il creuse et construise...

Caminot : Vous êtes pris dans le projet, c'est formidable, vous avez tout compris ! Pour cela, on rachète les terrains voisins, bien sûr. Avec la terre vendue par le déblaiement qui remboursera l'avance faite.

Directeur : Non mais déjà qu'on est en restriction budgétaire ! Comment vous voulez qu'on avance ? Qui a voté cette loi débile ?

Caminot : ... Mais... Personne.

Directeur : Comment ça, personne ?

Caminot : Non, non. C'est une initiative personnelle. J'ai toujours voulu travailler dans l'humanitaire, je sors d'une école d'architecture, je me suis dit : mêlons les deux ! Faisons de l'architecture humanitaire !

Directeur : Que je comprenne... Vous n'êtes pas envoyé par le ministère de la justice ?

Caminot : Non, non, rien que moi.

Directeur : Mais pour le rendez-vous, c'était noté : « envoyé du ministère ».

Caminot : Oui, je mets ça sinon je n'arrive pas à rencontrer les gens...

Directeur : D'accord... Bien. Bien, bien.

Caminot : Convaincu ? On se fait un projet ensemble ?

Directeur : Soyez heureux : je vais vous laisser sortir malgré une usurpation de titre. Continuez de bien réfléchir mais ne revenez plus me voir, c'est clair ? Je suis débordé et je n'ai pas de temps à perdre avec ce genre d'ânerie !

Caminot : C'est non, alors ?

Directeur : Dehors !

Caminot : Voilà... Plaignez-vous des mauvaises conditions alors qu'on vous apporte de superbes solutions, oui, oui, d'accord, je sors...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*